alors qu'on est capable (de punir) ». Dans les cinq vers transcrits et traduits p. 77, un hémistiche nous a semblé mal interprété :

wa-lī fi-l-hawā ʿiffatun la tuǧārī

doit être lu avec *tuǧārā* à la fin et le sens n'est pas :

« dans l'amour, je puise des vertus inépuisables »

mais, nous semble-t-il :

« ... je suis d'une chasteté inégalable ».

Cela dit en toute amitié et, de toute façon, *Allāh aʿlam!*

Charles VIAL
(Université de Provence)

Samīra ŠAFIQ et Īhāb ŠĀKIR, *Daʿwa ilā Bārīs.* Dar al-fatā al-ʿarabī, Le Caire, 1991. 23 × 32 cm. 48 p.

Ce livre pour enfants, édité en association avec « la Mission française pour la coopération et la recherche au Caire », constitue une réalisation à la fois singulière et représentative. Il est, d'abord, assez exceptionnel de voir mari et femme s'atteler à une création de ce genre. Ici, le caricaturiste Īhāb s'est évidemment chargé des dessins tandis que Samīra Šafīq composait le scénario et rédigeait le texte. D'autre part, nous avons là l'échantillon d'une expression artistique qui connaît actuellement un développement spectaculaire dans les Proche et Moyen-Orient arabes. Depuis quelques décennies, les dessinateurs les plus connus trouvent dans la confection de bandes dessinées destinées à la jeunesse une activité très lucrative. En général, ils effectuent ce travail au service d'une revue spécialisée et, pour l'heure, c'est en Arabie Saoudite et dans les « États du Golfe » que les conditions qui leur sont consenties sont le plus intéressantes. C'est ainsi que notre tandem collabore depuis quelques années déjà à la revue *Māǧid* (Abū Ẓabī) où il narre, dans chaque numéro, la série des aventures de deux petites filles : Šamsa et Dāna.

Ce sont elles que l'on retrouve ici mais, les auteurs nous en préviennent, cette histoire est inédite et, d'ailleurs, « L'invitation à Paris » constitue leur premier livre.

Šamsa et Dāna sont différentes l'une de l'autre. La première est réfléchie, avide d'apprendre, tandis que l'autre est joueuse et coquette. Elles vivent dans une île en compagnie d'une énorme tortue (Salmā) qui assure le transport maritime de nos héroïnes et de leurs visiteurs, d'un rapace (Manṣūr) chargé de la poste aérienne et d'une chèvre folâtre (Ḥabūba) qui semble n'avoir aucune affectation particulière. Tout ce petit monde vit en parfaite harmonie. Une lettre de leur amie française Isabelle vient les inviter à aller fêter à Paris le bicentenaire de la Révolution. Comment parvenir à payer les billets d'avion? Šamsa propose à ses amis de rédiger un livre et de le présenter à un concours. S'il l'emporte, l'argent du prix les tirera d'embarras. Le plan réussit, le voyage se fait et la dernière page, présentée comme une carte postale (timbre à date de la poste de l'Avenue d'Italie, du 25/10/89), nous montre Notre-Dame et, sur la Seine, toute la troupe juchée sur le dos d'une Salmā aux anges affublée du bonnet phrygien, Isabelle ayant remplacé Manṣūr qui joue à lui seul la Patrouille de France au-dessus.

BCAI 9 (1992) S. Šafīq et Ī. Šākir: Daʿwa ilā Bārīs, recensé par Ch. Vial
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Les nombreuses qualités de ce livre d'images méritent d'être soulignées. Le récit, clair, est mené à la fois avec fantaisie et rigueur. L'histoire de la confection du livre appelé à être primé ne commence qu'au milieu du volume. Mais ce qui précède est bien plus qu'une entrée en matière : par l'imagination les protagonistes voient Paris, se voient dans Paris. C'est là qu'il convient de signaler une deuxième qualité majeure : la logique des situations. Les deux fillettes suivent des cours de français dans leur île, donc sont naturellement poussées à accepter l'invitation qu'on leur a faite d'aller fêter le bicentenaire de la Révolution. De la même façon, il suffit de prendre en considération les dominantes de chaque personnage pour imaginer ses rêves. La studieuse Šamsa, qui n'oublie pas de se documenter pour préparer le voyage, imagine le Dr Ṭaha Ḥusayn sortant la tête haute de la Sorbonne. La frivole Dāna ne rêve que de coiffure, de mode, s'imagine en Joconde ou sous les traits et les atours de Marie-Antoinette. Il n'est pas jusqu'aux animaux familiers qui n'aient leur petite idée. La gourmande Ḥabūba se régale à la perspective d'un copieux « marché aux herbes »; Manṣūr qui, d'ordinaire, ne tient pas en place, qu'on ne voit qu'en l'air, prévoit de se percher sur l'obélisque de la Concorde pour se sentir moins dépaysé. Salmā, elle, est plutôt inquiète car elle sait que les Français raffolent de poissons, coquillages... et grenouilles et appréhende de découvrir ce qui attend les tortues!

L'humour agrémente donc la logique. C'est ce cocktail savoureux qui assure le succès des six aventures constituant le contenu de l'ouvrage couronné. Comme on pouvait s'y attendre, Dāna, la fantasque, se taille la part du lion dans ce domaine puisqu'elle en conçoit trois, une en collaboration avec sa compagne et rivale qui, pour sa part n'en imagine qu'une, Salmā étant le seul animal à en proposer une (l'histoire édifiante d'une grève qu'elle a faite pour réclamer la semaine... de 48 h et le repos hebdomadaire).

Enfin n'oublions pas qu'il s'agit de dessins. Le talent bien connu d'Īhāb se déploie ici largement. Les héros sont remarquablement typés : opulente chevelure noire et yeux triangulaires de Šamsa, « quinquets » largement ouverts et lèvres charnues de Dāna, tandis que le précepteur français, blond, échevelé, porte lunettes rondes et béret basque. Mais s'il sait être sobre, le dessinateur ne déteste pas la luxuriance. Les morceaux de bravoure où la foule se presse ne manquent pas : défilé en l'honneur de la Palestine et de la révolution des pierres, inénarrable formation de musiciens dans le métro, Dāna tenant en laisse Ḥabūba coiffée en caniche (!) sur un trottoir très cosmopolite, avenue des Champs-Élysées, etc.

Charles VIAL
(Université de Provence)

Al-Kārīkātīr wa-ḥuqūq al-insān. Ligue arabe des droits de l'Homme, UNESCO, Association de la caricature égyptienne, Dār al-mustaqbal al-ʿarabī, Le Caire, 1990. 20 × 27 cm, 110 p.

Pour le 40ème anniversaire de la Déclaration Universelle des droits de l'Homme s'est tenue au Caire, du 27 au 29 décembre 1988, une exposition de caricatures et d'affiches. L'exposition était assortie d'un concours. Ce recueil, préfacé par M. Muḥammad Fā'iq, secrétaire général de la Ligue Arabe des droits de l'Homme, ne comporte que les caricatures exposées.

BCAI 9 (1992) S. Šafīq et Ī. Šākir: Da'wa ilā Bārīs, recensé par Ch. Vial
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net